

curious and valuable in his country, and waited to have the honour of expressing his loyalty. When the Sultan, with much difficulty, had conducted his army through the mountains, he entered the plains of Hindostan, drove all opposition before him, and advanced to Kinnoge.

Dow says in a note to this: »Mamood's route lay through the mountains behind Cashmire; and he must have entered Hindostan by way of Tibet.»

Ferishta has not given any hint of the way. The mountains behind Kashmir are, according to the map in Dow's work, Mt. Jarcund. If Mahmud entered India by these mountains and Tibet, we must think of the ordinary Kara-korum route. The question is only whether Tibet is meant as Ladak or as Great Tibet. The latter seems to be the case in the following passage of Ferishta; »In the year 642 (A. D. 1244), an army of Mogul Tartars made an incursion into Bengal by way of Chitta and Tibet....»<sup>1</sup>

In the great work of DU HALDE on China and its western dependencies, we find, at the end of the last volume, some information on Tibet, gathered by the Jesuit missionaries in China. There the opinion is expressed that the name Tangouth or Tangut, signifies, generally, all the countries from Koko-nor to the source of the Ganges, that is to say, not only Tibet, »mais encore les larges plaines et tous les déserts qui sont à son Nord & à son Ouest, qu'on trouve dans la carte bordez par des chaînes de montagnes. On voit là encore maintenant des Tartares avec leurs troupeaux & leurs tentes.»<sup>2</sup> These *plains* north and west of Tibet Proper are situated exactly where we, in reality, have the Kara-korum System.

In the beginning of the same volume, p. 44 *et seq.*, we find some information regarding Tibet in general, and the source of the Yellow River in particular:

J'ai appris d'un ancien Président du Tribunal des Rits de Peking, qui a été autrefois Ambassadeur vers le Grand Lama, tout ce que je dis ici du Thibet, & ce qu'il m'a dit, s'accorde parfaitement avec ce que m'en ont rapporté plusieurs autres Mandarins, qui y ont été envoyez plusieurs fois ces dernières années.

Ce Président m'a assuré qu'il n'y avoit pas plus de 400. lieues depuis Si ning jusqu'à Poutala, & qu'il avoit fait le voyage en 46. jours durant l'Hyver, ne faisant guères plus de 8. ou 9. lieuës par jour; il m'a ajouté qu'il avoit trouvé des habitations presque partout. Il employa 20. jours à aller jusqu'à un lieu nommé Tsing sou hai par les Chinois. C'est un Lac ou plutôt ce sont trois Lacs si près les uns des autres qu'il n'en font qu'un.

C'est là qu'est la source du Fleuve jaune appelé en Chinois Hoang ho, qui dans cet endroit n'est qu'une petite Rivière d'une eau fort claire. Elle prend d'abord son cours vers le Sud, entre des montagnes dont elle reçoit les eaux, & après s'être grossie de celle des ruisseaux, & des petites Rivières qui coulent de tout le pays de Coconor, elle entre dans la Chine . . . .

Ce Mandarin m'ajouta que depuis Si ning jusqu'aux frontieres du Royaume de Thibet, les terres vont toujours en s'élevant d'une maniere sensible, & qu'ordinairement les montagnes

<sup>1</sup> Op. cit., p. 191.

<sup>2</sup> *Description de l'Empire de la Chine et de Tartarie Chinoise.* Paris, MDCCLXX, Vol. IV, p. 463.